**Romains illustres**

**Agrippa**

Marcus Vipsanius Agrippa est né en 63 av. J. C.   
Général romain et politicien, ami et conseiller en chef d'Auguste, il était originaire d'une famille simple et il fut partisan d'Octave (Auguste) dès son arrivée à Rome. Il fut un des  principaux acteurs de la construction du nouveau régime, particulièrement dans le domaine militaire. Il repoussa L. Antonius dans la guerre de  Perouse et empêcha les généraux antoniens de lui porter secours (40 av. J. C.).   
Administrateur en Gaule , il y organisa le réseau routier et fit exécuter pour Nîmes des travaux d'adduction d'eau (Pont du Gard) .   
En 37 av. J. C. , il fut consul pour la première fois .   
Il fortifia la région de Naples pendant la guerre de Sicile . Il est le vainqueur de la bataille de Nauloque en 36 av. J. C.   
Edile en 33 av. J. C. , il réorganisa l'adduction d'eau à Rome  et aménagea le Champ de Mars de 33 à 27 av. J. C. . Il fit construire deux théâtres , quatre portiques , les premiers grands bains de luxe à Rome et de nombreux temples dont le Panthéon .  
Il joua  un rôle déterminant dans la bataille d'Actium en 31 av. J. C.  
Il conseilla à Auguste la restauration de la République en 28-27 av. J. C.  
Il s'effaça un temps devant Marcellus et se retira à Lesbos avec un commandement oriental , de 24 à 21 av. J. C.  
Auguste , voulant assurer sa succession , lui fit épouser Julie en 21 av. J. C. (il dut pour cela répudier sa première femme , Marcella , fille d'Octavie) . Auguste adopta en 17 av. J. C. les deux fils issus de cette union : Caius et Lucius .  
Agrippa obtint l'imperium proconsulaire et plus tard, en 18 av. J. C. , la puissance tribunicienne  pour une période de cinq ans.  
Il accomplit de grands voyages dans les provinces .  
Il mourut en 12 av. J. C. : Auguste prononça son éloge funèbre .  
Il fut un stratège génial , sur terre et sur mer , un athlète accompli , un grand technicien , un amateur d'art et un urbaniste .  
Agrippa avait aussi préparé une carte géographique du monde Romain, qui a été finie après sa mort et placée sur le mur du portique appelé Portique d'Agrippa.

**Auguste**

Caius Julius Caesar Octavianus Augustus est né à Rome en 63  av. J.-C.   
Il était le petit-neveu de César qui l'adopta en 45 av. J.-C. . Connu d'abord sous le nom d'Octave , puis d'Octavien , il se posa à la mort de César comme son héritier désigné , devenant ainsi le rival d' Antoine .   
Mais après la défaite d'Antoine à Modène en avril 43 av. J.-C. , Octave forma avec Antoine et Lépide le second triumvirat en novembre 43 av. J.-C. . Ensemble , ils éliminèrent l'opposition républicaine par de sanglantes proscriptions , battirent Brutus et Cassius à Philippes en 42 av. J.-C. et ils se partagèrent le monde romain (paix de Brindisi en 40 av. J.-C.) : Octave reçut l'Occident , Antoine l'Orient , Lépide l'Afrique . Le mariage d'Antoine avec Octavie , soeur d'Octave , scellait cette paix . Reconduit en 37 av. J.-C. , le triumvirat devait assurer 7 ans de paix relative , de 40 à 33 av. J.-C.  
Cependant , Antoine abandonnait peu à peu à Cléopâtre toutes les possessions romaines , tandis qu'en Italie la popularité d'Octave ne cessait de croître . La guerre déclarée à Cléopâtre aboutit à la victoire d'Octave à Actium en 31 av. J.-C. . Il annexait l'Egypte et refaisait l'unité du monde méditerranéen romain .  
Maître incontesté de l'Etat romain , il avait reçu en 38 av. J.-C. le titre l'Imperator (dépositaire de la souveraineté et chef de guerre victorieux) .  
On lui décerna également , en 28 av. J.-C. , le titre de Princeps Senatus (le premier à dire son avis dans les délibérations sénatoriales) .  
En 27 , il reçut le cognomen d'Augustus (terme religieux qui consacrait sa mission divine et que les empereurs suivants devaient reprendre) .  
Sans bouleverser radicalement la Constitution romaine , il substitua à la République un nouveau régime , le Principat , par lequel il assurait donner au Sénat (et au peuple) un rôle équivalent à celui de l'empereur dans la direction de l'Empire .  
Mais le régime restait fragile et , jusqu'à sa mort en 14 après J.-C. , Auguste fut tourmenté par le problème de sa succession . N'ayant eu qu'une fille , Julie , il la donna en mariage à son neveu Marcellus en qui il crut trouver un héritier , puis à Agrippa dont les fils moururent très jeunes et qui mourut aussi en 12  av. J.-C. , enfin à son beau-fils Tibère qu'il obligea à adopter Germanicus , petit-fils d'Octavie .  
A l'intérieur , il divisa l'Etat en provinces sénatoriales et en provinces impériales .  
Dès 38 av. J.-C. , il avait entrepris de restaurer les traditions religieuses , plaçant son autorité sous le signe d'Apollon .   
Grand Pontife en 12 av. J.-C. , il devint le chef religieux de l'Empire , et le culte du Genius Augusti (de la force divine incarnée dans l'empereur) gagna bientôt toutes les provinces et fut consacré par des jeux publics .  
A l'extérieur , il s'employa plus à affermir les frontières qu'à satisfaire son désir de conquêtes qu'il savait nuisibles à l'Empire . Il fixa la frontière de l'empire parthe et de l'empire romain sur l'Euphrate ; au nord , il recula les frontières jusqu'au Danube ; puis il tenta d'atteindre l'Elbe , mais , malgré la victoire de Drusus , ne réussit pas à annexer la Germanie (défaite de Varus en 9) et reporta la frontière sur la rive gauche du Rhin .  
Parallèlement à cette oeuvre de réorganisation , il s'appliqua , avec l'aide d'Agrippa et de Mécène , à protéger les arts ( maison d'Auguste (ou de Livie) sur le Palatin , thermes et Panthéon) , et les lettres (Virgile , Horace , Tibulle , Ovide) , faisant de son règne le "siècle d'Auguste" , l'âge d'or du classicisme romain .

**Mécène**

Caius Cilnius Maecenas , prince toscan et chevalier romain est né à Arretium (Arezzo) entre 74 et 70 av. J. -C.   
Immensément riche , il fut un des soutiens financiers du parti octavien .   
Il séjourna en Grèce avec Octave de 46 à 44 av. J. -C.   
Il obtint après la victoire de Philippes (42 av. J. -C.) les biens du républicain Favonius et aménagea l'Esquilin , où il se construisit un palais .  
Diplomate du régime , il négocia entre 40 et 37 av. J. -C. les traités avec Sextus Pompée et Antoine .   
Il gouverna Rome et l'Italie pendant la guerre de Sicile .  
Présent à la bataille d'Actium (31 av. J. -C.) , il retourna à Rome pour réprimer la conjuration de Lepidus .   
Il joua , dans la même période , un rôle littéraire de premier plan : son cercle réunit Virgile , Horace , Varius , Tucca ... Il encouragea les Géorgiques dans leur dernière phase (lecture à Atella en 29 av. J. -C.) . Il tenta d'orienter Horace et Properce vers le lyrisme héroïque et national .  
Il conseilla à Auguste d'organiser une monarchie juste et tempérée (28-27 av. J. -C.)  
Il déclina en 26-25 la Préfecture de la Ville .  
Il épousa peut-être en 23 Terentia (qui le trompa avec Auguste en 18-16 av. J. -C.).  
Il commit des indiscrétions en 22 lors de la conjuration de Murena et perdit une partie de la confiance d'Auguste .  
Il avait tendance à vivre en solitaire dans son palais de l'Esquilin , au milieu des jardins et des fontaines . Il y mourut en 8 av. J. -C. .

**Virgile**

Publius Vergilius Maro naquit à Andes , près de Mantoue , en Cisalpine (aujourd'hui Lombardie) en 70 av. J. -C. , d'une famille de campagnards modestes .  
Il reçut une éducation soignée en rhétorique , philosophie et sciences , étudiant à Crémone , Milan et Rome .  
A la fin de ses études , vers 44 av. J. -C. , il revint dans son pays natal dont il gardera toute sa vie la nostalgie .  
Sur la prière de Caius Asinius Pollio , qui arriva à la suite des remous politiques en tant que chef des armées et gouverneur de Cisalpine , Virgile écrivit Les Bucoliques .   
Il subit les conséquences de la guerre civile  : après la bataille de Philippes (41 av. J. -C.) Octave avait décidé de distribuer des terres à ses vétérans . Les territoires de Crémone et de Mantoue furent , entre autres , désignés à cet effet , et Virgile se trouva ainsi spolié de ses biens en 40 av. J. -C. . Grâce à des amis influents , il put intervenir auprès d'Octave . Il ne retrouva pas ses terres mais il y gagna la protection et l'amitié du prince et de Mécène . Pour la perte de ses biens , il reçut de larges compensations à Rome et en Italie du Sud et , dans sa villa de Campanie , il put se consacrer tranquillement aux lettres et à la poésie .  
De 37 à 30 av. J. -C. , il écrivit Les Géorgiques .  
Il entreprit ensuite sa plus grande oeuvre : l'Enéide , vaste poème épique sur les origines de Rome . Il en avait à peu près terminé les 12 livres quand il voulut , en 19 avant J.-C. , faire un voyage en Grèce et en Asie Mineure . Il fut frappé d'insolation à Mégare , dut interrompre son voyage et mourut peu après son retour à Brindes . Il demanda à ses amis de brûler le manuscrit de l'Enéide auquel il n'avait pu mettre la dernière main . Mais Auguste s'y opposa et fit publier l'oeuvre par L. Varius .

**Oeuvres de Virgile**

Les Bucoliques , composées entre 42 et 39 av. J. -C.  
Ce sont des poésies qui mettent en scène des paysans . Virgile en profite pour évoquer des paysages italiens et pour exprimer ses idées et ses sentiments personnels .  
  
Les Géorgiques   
Après le succès des Bucoliques , Mécène invita Virgile à entreprendre une oeuvre utile et romaine , destinée à réveiller chez ses contemporains le goût des choses de la terre et le souvenir des vieilles vertus qui avaient fait la grandeur du pays .  
Il composa donc , de 37 à 30 av. J. -C. , les Géorgiques , poème sur les travaux des champs , formé de 4 livres qui traitent :  
1) des labours et de la culture des céréales  
2) des arbres et de la vigne  
3) de l'élevage  
4) des abeilles  
Il s'agit donc d'une oeuvre technique , d'un traité d'agriculture , mais en même temps un poème à la gloire de la campagne et du paysan dont le dur travail est une lutte quotidienne contre la nature .  
  
L'Enéide  
C'est une épopée en 12 livres , composée entre 29 et 19 , qui raconte la légende d'Enée , héros troyen qui arrive en Italie après la chute de Troie .  
Dans cette oeuvre , Virgile s'inspire de l'Iliade et de l'Odyssée .  
C'est un long poème à la gloire de Rome et d'Auguste .

**Sextus Aurelius Propertius [ Properce ]**

Properce (vers 47 à 15  av. J.-C.), est un poète élégiaque latin, protégé par Mécène.

Né à Assise en Ombrie , Properce étudia le droit à Rome.

Auteur de quatre livres d'Élégies inspirées par son amour pour sa compagne Hostia qu'il surnommait "Cynthie". Imitateur des poètes "alexandrins", il y fait une grande place à la mythologie.

Protégé et poussé par Mécène, il composa des élégies nationales.

Son inspiration vigoureuse et sincère fait de lui le plus personnel des poètes élégiaques de l'époque augustéenne.

|  |  |
| --- | --- |
| |  | | --- | | **Albius Tibullus [ Tibulle ]** | |

Tibulle (v. 50-18 ou 19 av. J.-C.), est un poète élégiaque latin, descendant d'une riche famille de l'ordre équestre dont les terres se situent à Pedo (ou Pedum), entre Tivoli et Palestrina.

Lorsque Marc Antoine et Auguste confisquèrent de nombreuses propriétés pour les distribuer à leurs soldats, Albius Tibullus perdit une grande partie des *latifundia*(grands domaines ruraux) appartenant à sa famille.

Le peu de renseignements biographiques dont on dispose sur lui proviennent de quelques rares allusions au travers de ses élégies et des deux poèmes que lui a dédiés Horace. On sait qu'il a été l'ami de Valerius Messala, orateur, général et mécène romain qu'il a accompagné lors de plusieurs expéditions, et dont il a bénéficié de la protection toute sa vie durant.

On attribue avec certitude à Tibulle la paternité des deux premiers livres d'élégies du *Corpus tibullianum,*qui comprend en outre des ouvres d'auteurs ayant appartenu au cercle de Messalla, dont Tibulle a été la personnalité la plus célèbre. Les vers fluides des*Élégies*chantent l'amour de deux femmes, Délie et Némésis ; il s'en dégage un sentiment général de méditation et une sorte de spiritualité rustique et arcadienne, qui justifie le qualificatif de poète rural couramment attribué à Tibulle.

|  |  |
| --- | --- |
| |  | | --- | | **Caius Valerius Catullus** | |

Catulle (v. 87-v. 54 av. J.-C.) était un poète latin.   
Né à Vérone, Caius Valerius Catullus devint, à Rome, le représentant le plus raffiné de la poésie latine d'inspiration alexandrine.

Ses *Poèmes à Lesbie,*son œuvre la plus célèbre, sont un recueil de poésies amoureuses, inspiré par sa passion pour sa maîtresse Clodia, qu'il avait surnommée Lesbie en hommage à la célèbre poétesse grecque de l'amour, Sapho, native de l'île de Lesbos.

Ce recueil lyrique, tour à tour célébrant les charmes de son amante (Lesbie) mais aussi déplorant ses cruautés, est empreint d'une tonalité élégiaque et intègre également des épigrammes satiriques. On lui doit une épopée mythologique, (inspiré du poète grec Callimaque) *les Noces de Thétis et de Pélée,*ainsi qu'une évocation de la célébration du culte de Cybèle, l'*Attis.*  
L'influence de Catulle sur la poésie élégiaque latine, de Properce à Ovide, fut considérable.

**Ovide**, en latin Publius Ovidius Naso (né le 20 mars 43 av. J.-C. à Sulmona , mort en 17 ap. J.-C. , en exil à Tomies, poète latin.

Il naquit un an après l'assassinat de Jules César, fut adolescent lors de la prise de pouvoir par Auguste, et mourut trois ans après le premier empereur romain.

Issu d'une famille de chevaliers, Ovide étudie la rhtorique à Rome. Délaissant très tôt la carrière juridique et administrative, il connaît la célébrité grâce à ses recueils de poèmes, *les Amours*, *les Héroïdes*, *l'Art d'aimer*et les *Remèdes à l'amour*. A l'âge de dix-huit ans, son père l'envoie voyager en Grèce, voyage qui le marquera. Vers quarante ans, il écrit *les Métamorphoses,*poème comptant 12 000 hexamètres dactyliques répartis en quinze livres et reprenant les récits majeurs de la mythologie .

     Le 19 novembre de l'an 8 ap. J.-C., Ovide fut exilé sur les bords du Pont-Euxin, à Tomies (en Roumanie actuelle), par décision d'Auguste, pour des motifs inconnus. Diverses hypothèses ont été émises sur les causes de cette relégation, (une relation avec Julie, la fille d'Auguste ? le poète aurait déplu à l'empereur par un de ses écrits ?).

   Il arriva à Tomies le 9 mai de l'an 9 ap. J.-C. et c'est dans ce lieu éloigné, qu'il passera les dernières années de sa vie. Il y écrivit d'ultimes vers, *les Tristes*et *les Pontiques*, pleins de mélancolie où s'expriment sa nostalgie et sa détresse d'exilé. Ovide tenta en vain de revenir à Rome. Après sa mort, sa famille ne put rapatrier son corps.

|  |
| --- |
| ***Œuvres d'Ovide*** |

Ovide fut, dès ses débuts, un adepte de la*cacozelia latens*, technique d'écriture à double sens pratiquée par Virgile, Horace,Properce et Tibulle notamment..

* *Les Amours*
* *Les Héroïdes*
* *L'Art d'aimer*
* *Remèdes à l'amour*
* *Les Métamorphoses*
* *Les Fastes*
* *Les Tristes*
* *Les Pontiques*
* *Elégies*
* *Epîtres*
* *Médée*(tragédie perdue)

### Quintus HORATIUS Flaccus

**Horace**(en latin Quintus Horatius Flaccus ), est né à Venosa le 8 décembre 65 av. J.-C. et mort à Tivoli le 27 novembre 8 av. J.-C.

Il est l'un des plus illustres poètes romains. Mais son ouvre, à double niveau d' écriture, fait aisément l'objet de malentendus et de contresens, comme en témoigne par exemple le détournement de la fameuse devise*Carpe diem*, ou de la non moins célèbre formule *Aurea mediocritas*(« juste milieu précieux comme l'or »), tirées respectivement des Odes , I, 11 et II, 10.

Horace était fils d'affranchi. Son père exerçait le métier de *coactor*, c'est-à-dire caissier des ventes aux enchères. Ce père modèle, qui a des ambitions pour son fils, va même jusqu'à s'installer à Rome afin de lui assurer la meilleure éducation possible. Vers dix-huit ans, il l'envoie à Athènes, pour y couronner son cursus par l'étude du grec et de la philosophie.

Après l'assassinat de Jules César en 44 av. J.-C., Horace s'enrôle dans l'armée des Libérateurs, et se fait si bien remarquer de Brutus que celui-ci lui confie le commandement d'une légion (il a vingt et un ans). Lors de la première bataille de Philippes, les troupes de Brutus s'emparent du camp d'Octave (le futur empereurAuguste ), lequel échappe de peu à la capture. Mais lors du second combat, Octave et Marc Antoine sont vainqueurs.

Quand une amnistie est déclarée pour les vaincus, Horace retourne en Italie où il apprend la mort de son père et la confiscation de ses propriétés. Réduit à la pauvreté, il trouve une place de scribe auprès d'un questeur, ce qui ne veut pas dire qu'il ait renoncé à la lutte contre l'autocratisme.

Seulement, selon ses propres termes (*Hic stilus ueluti ensis*), il troque le glaive pour le calame, et se lance, d'abord sous forme d'épodes et de satires, dans une poésie de combat dont les violentes attaques anti-octaviennes sont savamment voilées.

Il se lie très tôt d'amitié avec Virgilequi le présente à Mécène, confident d'Octave, protecteur des arts et des lettres, poète à ses heures et, s'il faut en croire Vipsanius Agrippa (Suét.-Donat, *Vita Vergilii,* 185-8), adepte d'une sorte de « double écriture » (*cacozelia latens*) fondée sur un jeu de double sens entre le sens patent et le sens latent, lui permettant de critiquer le régime et des personnes influentes sans risque.

Mécène le prend sous sa protection, l'introduit dans les cercles politiques et littéraires (pratique des "recitationes", conférences ou lectures publiques), et lui offre une propriété près de Tibur (aujourd'hui Tivoli) pour lui permettre de se ressourcer loin de l'agitation de la capitale.

En 17 av. J.-C. , sa réputation littéraire est si bien établie que c'est à lui que revient l'honneur de composer le « Chant Séculaire » (*Carmen Saeculare*) qu'interpréteront solennellement, à l'occasion des Jeux séculaires, des chours mixtes d'enfants choisis parmi l'élite de la noblesse romaine.

# CAIUS JULIUS CAESAR

César, Jules (v. 100-44 av. J.-C.), général et homme politique romain, qui a jeté les bases du système impérial romain.

**2.1 Un cursus honorum dans les rangs des "populares"**

Né à Rome, Caius Julius Caesar appartient à la prestigieuse gens Julia. Lié aux milieux plébéiens par son oncle Caius Marius, il refuse de répudier son épouse Cornélie, fille de Lucius Cornelius Cinna, comme l’exige le chef des optimates, Sylla, lorsqu’il accède à la dictature (82 av. J.-C.). Pour éviter les proscriptions, il se rend à Rhodes où il étudie la rhétorique et est élu au collège des pontifes.

Rentré à Rome après l’abdication de Sylla (78 av. J.-C.), il entreprend une brillante carrière politique dans les rangs des populares : tribun militaire (71), questeur (69), édile curule (65), grand pontife (63), préteur (62), puis gouverneur en Espagne (61-60), il se joint aux forces de Pompée et de Crassus pour former le premier triumvirat. Consul en 59 av. J.-C., il se fait attribuer le proconsulat de l’Illyrie, de la Gaule cisalpine et transalpine, et fait voter des lois agraires qui lui assurent l’appui de la plèbe.

**2.2 La guerre des Gaules**

En 58 av. J.-C., il s’engage dans la guerre des Gaules, au cours de laquelle il réprime l’insurrection dirigée par Vercingétorix (voir bataille de Gergovie et siège d’Alésia en 52). Cette difficile conquête lui donne l’occasion de se forger une armée entraînée et dévouée, et de s’attirer gloire et richesse. À l’issue de la guerre, en 51 av. J.-C., la souveraineté de Rome est établie sur l’Europe centrale et occidentale à l’ouest du Rhin. En son absence,Crassus, après être entré en guerre contre les Parthes, est battu et tué à Carrhes (53) : seul Pompée, nommé consul unique par le Sénat (52), sépare alors César d’un pouvoir sans partage.

**3.1 La guerre civile : Jules César contre Pompée**

En janvier 49 av. J.-C., César, refusant de céder aux injonctions de son rival et de démanteler son armée, franchit le Rubicon. Il marche sur Rome, où il se fait nommer dictateur jusqu’à son élection au consulat (48). Il pousse ensuite Pompée à quitter l’Italie avant de l’écraser à Pharsale en août de la même année.

En butte aux révoltes de la plèbe d’Alexandrie et aux problèmes de succession du trône vacant, César fait de l’Égypte un protectorat romain en offrant le trône à Cléopâtre. En 47 av. J.-C., il vainc aisément le roi du Bosphore, Pharnace, puis réorganise l’Asie Mineure. Lorsqu’il retourne à Rome, il décrit aux sénateurs sa victoire en des termes devenus célèbres, « **Veni, vidi, vici**» (« Je suis venu, j’ai vu, j’ai vaincu »), avant d’obtenir à nouveau la dictature.

**3.2 Jules César dictateur**

|  |
| --- |
| De 47 à 44 av. J.-C., César entreprend, entre ses campagnes contre les fils de feu Pompée (assassiné en Égypte), de profondes réformes : il affaiblit les pouvoirs du Sénat, des comices et des magistrats en multipliant le nombre de ces derniers ; sur le plan économique, il prend des mesures en faveur des travailleurs agricoles libres, en réduisant le nombre des esclaves, et en fondant des colonies à Carthage et à Corinthe. Enfin, sa réforme du calendrier fournit à Rome un outil rationnel d’enregistrement du temps.  Habile et sage, César s’attribue des pouvoirs sans partage, mais dans le respect de la légalité : il prend soin de se faire octroyer soit la dictature (49 et 47), soit le consulat (48 et 46), soit les deux fonctions simultanément (45 et 44) pour une période d’abord limitée (dix ans en 46) puis à vie (44).  Chef de la religion d’État en tant que Pontifex Maximus (« Grand Pontife »), il est également le chef suprême de l’armée ; en tant que préfet des mœurs, il peut dresser la liste des sénateurs ; il reçoit enfin l’inviolabilité tribunicienne et le titre d’imperator permanent. De fait, comme le souligne l’historienne Claude Nicolet, ce mélange d’absolutisme et de démagogie caractérise le « césarisme ».  Néanmoins, soupçonné d’aspirer à la royauté, Jules César est assassiné le 15 mars 44 av. J.-C. (Ides de mars) par un groupe de sénateurs, dirigés par Caius Cassius et Marcus Junius Brutus. |

**3.2 Jules César dictateur**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| De 47 à 44 av. J.-C., César entreprend, entre ses campagnes contre les fils de feu Pompée (assassiné en Égypte), de profondes réformes : il affaiblit les pouvoirs du Sénat, des comices et des magistrats en multipliant le nombre de ces derniers ; sur le plan économique, il prend des mesures en faveur des travailleurs agricoles libres, en réduisant le nombre des esclaves, et en fondant des colonies à Carthage et à Corinthe. Enfin, sa réforme du calendrier fournit à Rome un outil rationnel d’enregistrement du temps.  Habile et sage, César s’attribue des pouvoirs sans partage, mais dans le respect de la légalité : il prend soin de se faire octroyer soit la dictature (49 et 47), soit le consulat (48 et 46), soit les deux fonctions simultanément (45 et 44) pour une période d’abord limitée (dix ans en 46) puis à vie (44).  Chef de la religion d’État en tant que Pontifex Maximus (« Grand Pontife »), il est également le chef suprême de l’armée ; en tant que préfet des mœurs, il peut dresser la liste des sénateurs ; il reçoit enfin l’inviolabilité tribunicienne et le titre d’imperator permanent. De fait, comme le souligne l’historienne Claude Nicolet, ce mélange d’absolutisme et de démagogie caractérise le « césarisme ».  Néanmoins, soupçonné d’aspirer à la royauté, Jules César est assassiné le 15 mars 44 av. J.-C. (Ides de mars) par un groupe de sénateurs, dirigés par Caius Cassius et Marcus Junius Brutus. | | | |
| 4 | |  | JULES CÉSAR ÉCRIVAIN |

Orateur talentueux et écrivain au style clair et limpide, César a laissé des**Commentaires sur la guerre des Gaules** (De bello gallico, 52-50 av. J.-C.), qui représentent une mine d’informations sur les tribus celtes et germaniques, et d’autres récits sur la **Guerre civile** (De bello civili, 44 av. J.-C.).

**Le citoyen romain**

1. L'organisation de la société à Rome avant 509  
  
Avant même qu'il y eût un Etat , la population des villages était répartie , en vue d'assurer la défense et l'exercice des cultes familiaux , en curies , cellules anciennes , groupant plusieurs familles . A cette époque des origines de Rome , il existait trois tribus . Chaque tribu était formée de 10 curies et fournissait le tiers de la légion , 1000 hommes par tribu , chaque contingent étant sous les ordres d'un tribun .  
La société romaine comportait deux classes sociales essentielles : les patriciens et les plébéiens .  
Les patriciens faisaient partie des familles (gentes) qui s'installèrent les premières à Rome . Au nombre de 100 au départ , chacune prétendait descendre d'un ancêtre (pater) divinisé . Les patriciens revendiquaient les principales magistratures , c'est-à-dire les hautes fonctions politiques , et pouvaient seuls faire partie du Sénat .  
Les plébéiens étaient les descendants des peuples vaincus , devenus artisans , petits commerçants , fermiers ... Ils étaient libres , mais , au début de la République , ne participaient pas à la vie politique et religieuse de la cité . Ce n'est que peu à peu qu'ils acquirent l'égalité politique .  
Les institutions de l'ancienne monarchie comportaient :  
- Le Sénat : assemblée composée de patriciens  
- Les Comices curiates : l'assemblée des curies  
- Les Comices centuriates : l'assemblée du "peuple en armes"  
  
2. Après 509  
  
Après la révolution de 509 avant J.-C. , le pouvoir fut morcelé : deux préteurs , appelés plus tard consuls , le Rex Sacrorum , le Pontifex Maximus , éventuellement un dictateur , se partagèrent les attributions des rois . Le Sénat patricien , les Comices curiates et les Comices centuriates demeurèrent inchangées .  
Ce régime aristocratique , dans lequel le patriciat (= l'ensemble des patriciens) disposait  des magistratures , de la religion et de la justice , fut très tôt attaqué par les plébéiens . Formée à la fois de familles en voie d'enrichissement , d'artisans , de paysans endettés et d'immigrés attirés par l'activité du port , la plèbe hésita un temps entre deux solutions possibles :  
- D'abord , elle choisit de faire sécession c'est-à-dire de se séparer du reste de la société . Elle s'installa sur l'Aventin , choisit le culte de dieux étrangers à la cité patricienne : Cérès et Diane .  
Elle avait ses temples , dont les administrateurs , les édiles , exerçaient une action politique et religieuse .  
Des tribuns de la plèbe furent créés en 493 avant J.-C. . Ils défendaient les intérêts de la plèbe et disposaient du droit de veto c'est-à-dire le droit de s'opposer à tous les autres magistrats . Ils bénéficiaient de l'inviolabilité personnelle (toute personne qui portait la main sur eux était maudite) .  
- Finalement , dès le milieu du Vème siècle avant J.-C. , les tribuns de la plèbe et les plébéiens riches s'orientèrent vers une autre solution : l'intégration de la plèbe dans une cité unifiée , par l'obtention progressive de l'égalité en tous domaines avec les patriciens .